



Transport transfrontalier : faire coïncider la réglementation avec la réalité du terrain

Le 18 juin dernier, la carrière du Clypot a accueilli une délégation de la Direction générale de la Mobilité et des Transports (DG MOVE) de la Commission européenne dans le cadre du dossier des 44 tonnes. Cette visite, organisée conjointement par Fedieux et l'UPTR, a permis d'illustrer concrètement les enjeux liés à cette thématique.

Cette visite avait pour objectif de sensibiliser les représentants européens à la réalité du terrain et de leur présenter les conséquences concrètes des restrictions qui s'appliquent aujourd'hui au transport transfrontalier entre la Belgique et la France.

La délégation, composée de M. Jean-Louis Colson, de Mme Aurora Garcia de Sandoval et de Mme Ana Pereira de Miranda, a pu échanger avec les professionnels du secteur et observer les opérations de chargement des camions. Cette visite a permis d'illustrer de manière concrète les contraintes auxquelles sont confrontées les entreprises de l'industrie extractive et les transporteurs lorsqu'il s'agit d'organiser des flux transfrontaliers.

afin de permettre aux véhicules de 44 tonnes de franchir la frontière franco-belge. En effet, si les camions de 44 tonnes peuvent circuler en Belgique et en France dans certaines conditions, ils ne sont toujours pas autorisés à effectuer un transport transfrontalier à cette même masse. Cette incohérence réglementaire constitue un frein pour les entreprises situées de part et d'autre de la frontière.

Pour l'industrie extractive, qui transporte quotidiennement des matériaux pondéreux, cette limitation a des conséquences directes. Les entreprises sont contraintes d'effectuer davantage de trajets pour acheminer un même volume de marchandises. Cette situation engendre des coûts de transport supplémentaires, une perte d'efficacité logistique et une diminution de la compétitivité des entreprises belges et françaises.

Au-delà de son impact économique, cette restriction

Cet article s'inscrit dans l'Objectif de développement durable n°17 « Partenariats pour la réalisation des objectifs »



Depuis de nombreuses années, Fedieux et l'UPTR défendent une évolution de la réglementation

est également difficilement justifiable d'un point de vue environnemental. Transporter moins de matériaux par camion implique davantage de véhicules sur les routes pour livrer une même quantité de produits : une augmentation des kilomètres parcourus, de la consommation de carburant et des émissions de CO₂.

Permettre le franchissement de la frontière à 44 tonnes contribuerait donc à optimiser les flux de transport et à réduire leur empreinte environnementale, sans modifier les conditions de circulation déjà admises dans chacun des deux pays.

Les échanges entre la DG Move, les exploitants et les transporteurs ont mis en évidence le décalage entre la réglementation actuelle et les besoins opérationnels des entreprises.

Ils ont également rappelé qu'une harmonisation des règles entre la Belgique et la France constituerait une mesure pragmatique, bénéfique tant pour la compétitivité du secteur que pour les objectifs de mobilité durable poursuivis par l'Union européenne.

Cette visite s'inscrit dans le travail de sensibilisation que Fediex et l'UPTR mènent depuis plusieurs années auprès des autorités belges, françaises et européennes. En donnant à voir les réalités du terrain, les deux fédérations poursuivent un objectif clair : faire évoluer une réglementation qui ne répond plus aux besoins des entreprises et qui freine inutilement un transport plus efficace et plus durable.

Fediex remercie chaleureusement les Carrières de la Pierre Bleue Belge ainsi que CCB pour leur accueil, leur disponibilité et leur contribution au succès de cette journée.

Leur collaboration a permis de mettre en lumière les enjeux concrets d'un dossier essentiel pour l'avenir du transport transfrontalier des matériaux.



Le Clypot investit dans une nouvelle installation de traitement des eaux et des boues

La carrière du Clypot, exploitée par CCB (Compagnie des Ciments Belges), vient de franchir une nouvelle étape dans sa démarche environnementale. Avec la mise en service d'un clarificateur et d'un filtre-presse, le site entend réduire significativement sa consommation d'eau tout en améliorant la gestion et la valorisation des résidus issus de son activité. Fabrice Delaunoy revient sur les enjeux et les bénéfices de ce projet.



CCB, filiale du groupe Cementir, est spécialisée dans la production de ciment, de granulats et de béton prêt à l'emploi. Son dispositif industriel repose principalement sur le site de Gaurain, auquel s'ajoute la carrière du Clypot, située à Neufvilles.

Recycler pour mieux produire

Le projet repose sur la mise en service de deux équipements complémentaires : un clarificateur et un filtre-presse. Ces installations assurent le traitement des eaux de lavage utilisées dans le processus industriel ainsi que la gestion des résidus qui en résultent.

L'objectif principal est clair : réduire la consommation d'eau grâce à un système de recyclage performant.

« Ce projet nous a permis de recycler l'eau utilisée pour le traitement de nos produits et de réduire ainsi considérablement le volume d'eau utilisé », souligne Fabrice Delaunoy.

Le traitement des boues constitue également un aspect essentiel du projet.

« En sortie du filtre-presse, nous récupérons des « galettes » de boue séchée que nous pourrions soit valoriser en amendement pour les terres agricoles, soit transporter pour être stockées en back filling », précise-t-il.

Un engagement durable

Au-delà des performances techniques, cette nouvelle installation s'inscrit pleinement dans la stratégie environnementale de CCB.

« Avec cette installation, CCB diminue de manière significative sa consommation d'eau. En effet, l'eau clarifiée en surface sera récupérée et réutilisée dans le processus de lavage », explique Fabrice Delaunoy.

Cette approche permet non seulement de préserver les ressources naturelles, mais également d'améliorer les conditions opérationnelles sur le site.

« Les boues, après déshydratation, seront transformées en galettes solides, ce qui facilitera leur manipulation et améliorera ainsi la sécurité des opérations. Une valorisation de celles-ci reste possible et nous contribuons dès lors à une gestion optimale des ressources », ajoute-t-il.

« Le principal défi a été la gestion des flux, tant des matières que des eaux, ainsi que l'intégration du dispositif dans le process existant », conclut Fabrice Delaunoy.

Avec cet investissement, la carrière du Clypot confirme sa volonté de conjuguer performance industrielle, innovation et responsabilité environnementale.

Un défi technique et organisationnel

La mise en œuvre d'une telle installation a nécessité une réflexion approfondie afin d'intégrer ces nouveaux équipements au processus existant.



Interview de Monsieur Fabrice Delaunoy,

Directeur Granulats - CCB

“



Article Carmeuse : Immersion et découvertes sur le site de Carmeuse à Aisemont !

Le 19 mai dernier, quelque 35 élèves de 5ème et 6ème primaire des écoles riveraines de notre site d'Aisemont ont plongé au cœur de notre univers lors d'une journée riche en découvertes.



Au programme : visite de nos installations avec un point de vue privilégié sur la carrière, découverte du champ de panneaux photovoltaïques, démonstration de drone et exploration de la biodiversité présente sur notre site réaménagé.

Encadrés tout au long de la journée dans le strict respect des règles de sécurité, les élèves ont pu évoluer dans un environnement sécurisé tout en vivant une expérience concrète et immersive.

Grâce à des ateliers interactifs, ils ont exploré le parcours de la pierre, compris le fonctionnement des fours et réalisé différentes expériences (tamisage de la pierre, mesure du pH de la chaux). Enfin, un atelier spécifique sur l'utilité de la pierre et de la chaux dans la vie quotidienne a été proposé.

Ces ateliers s'inscrivent pleinement dans la dynamique du nouveau dossier pédagogique développé par FEDIEX pour faire découvrir le monde des carrières aux élèves de l'école primaire. Conçu en collaboration avec des experts scientifiques et pédagogiques, ce support propose une approche à la fois ludique et rigoureuse des matériaux, de leurs usages et des métiers du secteur carrier. Au-delà des aspects techniques, cette journée a également mis en lumière la diversité des

métiers qui font vivre un site industriel : opérateurs, électriciens, mécaniciens, ingénieurs et bien d'autres encore. Autant de profils complémentaires qui contribuent chaque jour au bon fonctionnement de la carrière.



Une journée dynamique, concrète et conviviale, pour éveiller la curiosité des jeunes participants... et, peut-être, susciter déjà quelques vocations !

SAVE THE DATE

**JOURNÉE ANNUELLE DE L'INDUSTRIE
EXTRACTIVE ET CHAUFOURNIÈRE**

**Save
the
Date**

**Le vendredi 16 octobre
2026**

Lieu : Soignies

